

## I

“ La terre, disent-ils, avec ses forêts, ses mines et ses autres avantages naturels est un don de la nature non à une partie de l'humanité entière.”

Que veulent-ils dire par cet axiome ? Que la terre est faite pour l'usage de tous les hommes, non pas seulement pour une partie d'entre eux ? Mais qui a jamais prétendu le contraire ? Qui a jamais dénié à l'homme le droit à la subsistance ? ou qui a jamais imaginé que l'homme puisse subsister d'autre chose que des produits de la terre ? S'ils ne veulent dire que ce que tout le monde a toujours dit depuis six mille ans, il est parfaitement ridicule de prendre ce ton doctoral.

Et puis, quelle opposition y a-t-il entre ce principe ainsi entendu et la propriété privée ? “ Quoique divisée en propriétés privées, dit Léon XIII, la terre ne laisse pas de servir à la commune utilité de tous, attendu qu'il n'est personne parmi les mortels qui ne se nourrisse du produit des champs. Qui en manque y supplée par le travail.....dans quelque art lucratif dont la rémunération ne se tire que des produits multiples de la terre avec lesquels elle est convertissable.”

Aussi, ce ne peut être de cette façon là que nos théoriciens socialistes le comprennent. La proposition immédiatement subséquente, où ils nient, comme nous l'avons dit, la légitimité de la propriété privée, ne laisse aucun doute sur ce point.

Mais alors revient la question : qu'entendent-ils par cette formule aussi ambiguë dans ses termes qu'elle est peu française ? Prétendent-ils que la terre avec ses forêts, ses mines et ses autres avantages naturels ne peut être que la propriété indivise de l'humanité entière ? ou bien que la terre n'est et ne peut être la propriété de personne, pas plus des individus pris séparément que de leur collectivité, mais qu'elle n'est que *prêtée* à l'humanité pour servir à la commune utilité de tous ? En dehors de ces deux solutions, je n'en vois pas une autre qu'on puisse imaginer. Car la théorie de Hobbes, allant à dire que la terre avec ce qu'elle contient appartient tout entière à chacun, est tellement inacceptable qu'elle a été depuis longtemps abandonnée. Si chaque homme est propriétaire du monde entier, il a le droit d'en exclure tous les autres. Ce serait établir en principe fondamental l'opposition permanente des droits individuels, l'état de guerre entre tous les hommes, quelque chose de pire que l'anarchisme. D'ailleurs, comme le droit de propriété entraîne le droit de vendre, chacun aurait le droit de vendre telle partie de la terre qu'il lui plairait,